

## DISCOURS HIPPOCRATE

Nous nous sommes interrogés tout au long de l'après-midi, sur l'avenir du métier de directeur d'hôpital. Mais nous sommes précisément les Directeurs de demain.

Alors, quelle génération de Directeurs d'hôpital souhaitons-nous être ? Quels directeurs d'hôpital nous engageons nous à être ?

En choisissant Hippocrate comme nom de promotion, c'est à ces questions que nous avons souhaité répondre.

Non en prêtant serment, mais en tâchant de définir ici, devant vous l'éthique, et les valeurs que nous souhaitons incarner dans l'exercice futur de nos fonctions. Car nous n'avons pas choisi d'exercer à l'hôpital public par hasard.

**Alors pourquoi Hippocrate ? Tout d'abord pour rappeler plus que jamais notre appartenance à la communauté hospitalière et notre attachement au soin.**

On nous oppose trop souvent à la communauté médicale et soignante. Gestionnaires déconnectés du réel, purs administratifs ignorants tout de l'hôpital, de ses contraintes, de son esprit, voilà très souvent l'image que l'on a de nous.

Nous, futurs directeurs, avons une autre vision de notre fonction.

Nous nous sommes engagés à servir l'hôpital public. Alors que nous aurions pu choisir de faire carrière dans une autre administration, nous avons fait le choix de mettre nos compétences et notre intelligence au profit de la communauté hospitalière.

Nous défendons la complémentarité de nos fonctions et des vôtres, Madame Irène Frachon. En effet, si nous ne pouvons nous définir comme soignants, nous existons pour que communautés soignantes et médicales puissent prendre soins du plus grand nombre dans les meilleures conditions possibles.

Nous sommes porteurs d'une expertise juridique, financière, stratégique indispensable pour accompagner les projets médicaux et soignants. Il nous appartient aussi, dans un contexte financier contraint, de défendre du mieux possible nos hôpitaux, nos équipes médicales et soignantes pour garantir demain, l'accès et la qualité des soins partout sur le territoire.

**Pourquoi Hippocrate ? Pour s'assurer également qu'à chaque instant, le patient et le juste soin demeureront notre priorité.**

Nous futurs Directeurs, adhérons comme les soignants, à la vision du soin développée par Hippocrate qui fait du patient le cœur de leur préoccupation. Cela est évident dans le cas du médecin ou du soignant, qui n'ont d'autre souci que de rétablir, de préserver et de promouvoir la santé de leurs patients. Mais cela est également vrai des Directeurs.

Gestionnaires hospitaliers, nous sommes aussi les garants de l'accès, de la qualité et de la permanence des soins. Cela est également vrai, car bien que nous ne soyons pas soignants, nos décisions auront, nous le savons, une incidence sur la prise en charge des patients à l'hôpital.

En être conscient, c'est faire application d'un principe de précaution : d'abord ne pas nuire. C'est s'interroger sur les conséquences de chacune de nos décisions sur la qualité de prise en charge des patients, et en faire, même sous contrainte, notre priorité.

En être conscient, c'est aussi se souvenir de ce qui donne sens à notre métier : s'assurer que l'on nait et meurt dans la plus grande des dignités dans nos hôpitaux, que tout a été fait pour limiter au maximum l'attente aux urgences ou que les investissements dans les technologies médicales les plus innovantes ont été réalisés.

Mettre le patient au cœur de nos décisions, c'est aussi défendre l'intérêt du patient de demain. C'est réfléchir aux futures conditions de prise en charge : dans quelles conditions naitront les prématurés de 2020 ? Comment lutterons – nous contre les bactéries multi résistantes ? C'est aussi dessiner l'hôpital de demain, celui que l'on construira dans 5 ou 10 ans. Un hôpital plus sûr, plus moderne et plus respectueux de l'environnement, mais un hôpital surtout adapté aux patients et à leurs nouveaux besoins. L'organisation d'un colloque sur l'architecture hospitalière, par notre promotion, le 1<sup>er</sup> décembre prend ici tout son sens.

Mettre le patient de demain au cœur de nos décisions c'est aussi garantir la soutenabilité et la durabilité de l'hôpital public. C'est chercher à être plus performant, plus attractif, plus efficient. Il nous faudra pour cela faire preuve de beaucoup d'imagination et de beaucoup d'audace. Il nous faudra aussi avoir le courage, parfois, de dire non, pour privilégier le temps long au temps court.

**Pourquoi Hippocrate ? Parce que nous avons, nous aussi, des valeurs et une éthique à défendre et à incarner.**

Nous le savons, notre mission, animer l'hôpital public, nous oblige.

Cela est d'abord vrai, car comme fonctionnaires, serviteurs de l'Etat et de l'intérêt général, nous sommes porteurs d'une éthique professionnelle. Intégrité, probité, impartialité voilà les exigences qui pèsent sur nous et que nous souhaitons porter en toute responsabilité.

Le sens du devoir et des responsabilités, la défense de l'intérêt général, et en premier lieu celui des patients, face aux intérêts privés, c'est je crois aussi, ce qui nous rapproche, Madame Irène Frachon. Car si nous vous avons choisi comme Marraine de Promotion, c'est pour dire tout le respect et l'admiration que nous portons à ceux, qui comme vous, lanceurs d'alerte, ont eu le courage de prendre le risque de tout perdre pour défendre l'intérêt général. Pour dire également, que nous resterons vigilants au cours de notre carrière, à ce qu'aucun moment l'intérêt des patients ne soit dévoyé.

Cela est également vrai, car nous souhaitons être des managers engagés, porteurs de valeurs. Une phrase du serment d'Hippocrate a ainsi interpellé les futurs Directeurs que nous sommes : « *Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leur convictions* ».

Il nous a semblé qu'elle pouvait s'appliquer à la manière dont nous gérerons demain, les ressources humaines des hôpitaux publics.

En organisant une conférence sur l'égalité professionnelle femmes / hommes à l'hôpital, nous nous sommes engagés à exercer nos futures fonctions en luttant contre les discriminations dont les femmes peuvent être victimes. Nous nous engagerons, demain, aussi, à respecter nos agents dans toutes leurs différences et en les accompagnants le mieux possible dans leurs souhaits de carrière et de reconversion.

Ce sont plus généralement, les valeurs humanistes prônées par Hippocrate qui doivent venir éclairer l'exercice de nos fonctions.

L'hôpital sait être protecteur vis-à-vis des malades, il doit également l'être vis-à-vis de ceux qui le font vivre au quotidien soignants, techniciens et administratifs. Et nous sommes précisément ceux qui devront prendre soin demain, de ceux qui prennent soin aujourd'hui. Le mal être au

travail, l'épuisement physique et moral des agents, la perte de sens et de vocation que certains dénoncent, doivent continuer à nous alerter. Il nous faudra faire preuve d'imagination pour rétablir l'équilibre financier de nos établissements. Il nous faudra aussi convoquer courage et audace pour que ceux qui accueillent et soignent nos concitoyens, soient heureux, eux aussi, de servir l'hôpital public.

- ⇒ En conclusion, souvenons-nous que nous exercerons demain, comme Hippocrate en son temps, un métier d'Homme. Nous aurons à prendre des décisions qui impacteront les hommes et les femmes dans ce qu'ils ont de plus précieux, leur santé, et nous aurons à garantir que l'hôpital de demain, demeurera le lieu du progrès humain et de l'hospitalité, y compris pour ceux qui le servent et incarnent ses valeurs au quotidien.
- ⇒ Je laisse maintenant la parole à Madame Irène Frachon, qui je crois incarne parfaitement la communauté hospitalière : une communauté que nous souhaitons engagée au profit du malade et courageuse dans la défense de ses valeurs.